

# Opération séduction

**LUXEMBOURG** Alors que la courbe de popularité de Xavier Bettel est en baisse, il a fait un tabac parmi la future génération d'électeurs lors de la matinée InterLycées.



Photos : isabella finzi

Le forum InterLycées a remporté un franc succès, hier, avec des jeunes qui semblaient très intéressés.

**Plus de 500 jeunes ont participé à cette conférence-débat, hier matin. Cette jeune génération semble déjà intéressée par la politique.**

De notre journaliste  
Audrey Libiez

**Tout est politique!**, lance le Premier ministre, Xavier Bettel, pour conclure la matinée InterLycées qui s'est tenue hier au forum Geesseknäppchen. Dans la salle comble, plus de 500 jeunes très attentifs à des discours qu'ils n'ont pas l'habitude d'écouter en direct : à la télé, à la radio, dans les journaux, oui, mais pas face à eux.

En plus du Premier ministre, Jean-Jacques Rommes, le président de l'UEL, est également intervenu sur le thème : «Le Luxembourg et l'Europe : où va-

tion?». Mais la responsabilité politique de la jeune génération a également été largement abordée. Xavier Bettel poursuit sa conclusion : «Je fais de la politique depuis que j'ai l'âge de 15 ans. J'ai organisé ma première manifestation à l'âge de 8 ans. La bourgmestre devait venir visiter notre école et nous n'avions pas de place de jeu.» Une anecdote qui provoque les rires dans la salle.

## ➤ La responsabilité des jeunes

«Critiquer c'est facile (...) N'oubliez pas d'aller voter, en particulier dans les pays où ce n'est pas obligatoire. Ce n'est pas souvent qu'on donne l'occasion de s'exprimer et n'oubliez pas que des gens sont

morts pour ça. Soyez fiers de vivre dans une démocratie.»

Un discours qui semble faire mouche et, dans la salle, la bête politique, dont la popularité est en baisse dans les sondages, semble avoir trouvé de nouveaux partisans, même si ce n'était pas vraiment le but de la matinée.

«J'ai bien aimé l'honnêteté de Xavier Bettel, avoue Lucie Troinen, 17 ans et en 2<sup>e</sup> année à l'Athénée, lorsqu'on lui demande ce qui l'a marqué dans cette matinée. Parfois, lorsqu'il n'a pas de réponse, il le dit et préfère ne pas mentir. Il dit la vérité, alors que de nombreux politiques semblent parler beaucoup sans croire pour autant en ce qu'ils disent.»

À côté d'elle, sa camarade de classe, Claire Faber, renchérit : «Il y avait de très bonnes idées, mais pas d'idées nouvelles. Je m'inté-

resse à la politique, mais pour les jeunes qui sont moins au fait, le discours du Premier ministre était très bien structuré. Il a notamment insisté sur la responsabilité qu'on a, nous les jeunes. Et c'est vrai.»

La plupart des élèves sont présents avec toute leur classe, à l'initiative de leur professeur. Mais Claire assure qu'elle y serait venue tout de même : «Dès que j'ai vu l'affiche, j'ai été intéressée. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut rencontrer des responsables politiques. C'est une bonne initiative et c'est une chance.»

Cette matinée aura également montré l'intérêt des jeunes pour la politique et la vie de la société. Ils auront bien le temps plus tard d'aiguiser leurs convictions politiques.

[www.interlycees.lu](http://www.interlycees.lu)

## Discriminés dans leur travail d'artiste

C'est un message d'espoir que de jeunes artistes présents ont perçu et retenu : «C'est la première fois que j'ai l'occasion d'entendre le Premier ministre. Il a parlé de façon très intelligente et je soutiens la plupart des idées qu'il a développées, lance David Lopes, 21 ans en classe au lycée technique du Centre. Elles sont proches de mes propres idées. Notamment sur son point de vue social et le fait d'être ouvert aux échanges entre les différentes cultures. C'est cela, nous, qui nous plaît.»

Son ami Ruben Duarte Pires, 21 ans également, renchérit : «Beaucoup de portes nous sont fermées. Nous avons souvent la sensation que l'on nous tourne le dos, alors que nous sommes des jeunes motivés.» Visiblement fatigués mais pas découragés par cette situation, les jeunes hommes, acteurs et également chanteur pour l'un, sont intarissables sur le sujet : «On nous met des frontières et on nous empêche de réaliser nos projets dès que l'on sort du milieu artistique plus académique, conservateur et qu'on appartient à un milieu artistique davantage urbain. Pourtant, cela reste de l'art malgré tout. Par exemple, alors que nous avons tous les dossiers et formulaires nécessaires, on ne peut pas accéder à une salle. Soit nous ne recevons pas d'explications, soit on avance des excuses qui ne sont pas crédibles.»

Preuve de leur motivation, ils ont monté une minientreprise d'événementiel, We Urbanevent, et font également partie d'une association.



Jean-Jacques Rommes a lui aussi tenu un discours.



Il ne s'agit pas de juste prononcer un discours conventionnel : Xavier Bettel prend le temps de discuter de façon informelle avec les lycéens.



Une série de selfies s'impose. Pour l'adepte des réseaux sociaux, ce n'est pas un problème.

## Le Bettel européen a plu

C'est plutôt le côté «pro-européen» du discours de Xavier Bettel qui a plu à Martin Arondel, et pour cause, le jeune homme de 17 ans en classe de première est scolarisé à l'École européenne. «C'est également un discours très positif et cela nous a beaucoup plu. C'est important pour les jeunes. Xavier Bettel a très bien parlé.» «Il a fait plusieurs blagues, ce qui lui a permis de se rapprocher de nous», rebondit Kristof Szentcs, 15 ans. Ce dernier est français d'origine hongroise et vit au Luxembourg depuis 8 ans, le premier est franco-espagnol et est né au Luxembourg. Ils sont donc d'autant plus attentifs à la sensibilité européenne des dirigeants.